

COUPÉ AU MONTAGE

(*La Ligue*)

Scénario pour un court métrage

1

*Int jour. Une pièce vide et blanche.
Seule issue : une porte sans poignée.*

Le visage d'un homme en train de faire un gros effort, grimaçant, geignant et transpirant.

Sur un paquet, un compteur à cristaux liquides indique 30 secondes et fait tic tac.

À ce paquet est attachée par une menotte la main de l'homme.

L'homme est en train d'essayer d'atteindre un interrupteur hors de sa portée.

Sur un écran type caméra de vidéosurveillance, on voit au milieu d'une pièce vide un homme en train d'essayer d'arracher violemment la menotte du paquet.

Au milieu d'un cri d'effort, l'homme se fige. Il vient d'apercevoir quelque chose par terre.

Une hache.

Le compteur indique 20 secondes.

Sa main libre attrape la hache, la lève, et frappe.

La chaîne de la menotte reçoit des coups de hache de plus en plus violents, l'homme halète de fatigue dans le tic tac du compteur.

Le compteur indique 10 secondes.

L'écran de vidéosurveillance montre dans la pièce vide l'homme en train de donner de grands coups de hache.

La hache vient frapper la chaîne de plus en plus près de la main attachée.

Le compteur indique 5 secondes.

L'homme s'arrête de frapper.

Restent 4 secondes.

Sa main attachée tire sur la chaîne, qui tient toujours aussi bien.

3 secondes.

L'homme baisse la tête, inspire, puis lève la hache en grimaçant.

Au moment où la hache retombe, on passe à l'écran de vidéosurveillance, où on voit la hache frapper, l'homme se libérer de la menotte, et se ruer sur l'interrupteur.

Le décompte s'est arrêté à 1 seconde.

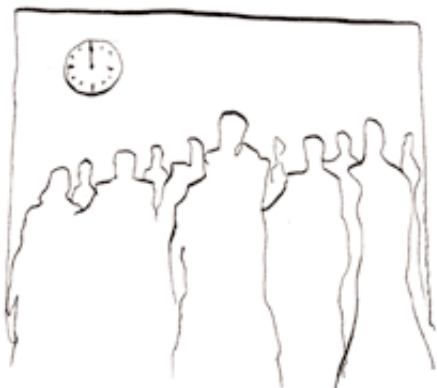


Illustration d'Olivier Pourriol

L'homme halète à genoux par terre, épuisé. Il se tient le bras en grimaçant. Il y a du sang sur la hache.

La porte s'ouvre sur des bottes et des uniformes qui se saisissent de lui. Ils le traînent, il résiste mais ils finissent par le rattacher au paquet par une menotte, mais cette fois par le pied.

Une main gantée ramasse la hache, la remplace par une scie et met le compteur à trois minutes.

Ils ressortent.

L'écran devient noir.

VOIX OFF

« Règle numéro Un : ne croyez jamais que vous vous en êtes sorti. »

2

Int. Jour. Même pièce vide et blanche.

Le même homme est assis par terre en train d'essayer frénétiquement de scier la menotte qui relie sa cheville au paquet, le bruit métallique de la scie sur la menotte accompagne le tic tac du compteur. Il tourne la tête vers le compteur.

Le compteur indique 1 minute. Puis 59 secondes.

Il s'arrête de scier, baisse les yeux.

Le métal de la menotte est à peine entamé.

Il hésite un moment, puis il serre les dents. Il recommence à scier, mais cette fois en étouffant un cri. Le bruit que fait la scie a changé.

L'écran de vidéosurveillance montre dans la pièce vide l'homme assis par terre en train de scier quelque chose au niveau où la menotte attache le pied.

Le compteur indique 4 secondes.

Le bruit de scie s'est arrêté, une main couverte de sang tâtonne jusqu'à l'interrupteur et appuie dessus.

Le décompte est bloqué à 2 secondes.

L'homme s'effondre secoué de hoquets et de larmes.

La porte s'ouvre sur les mêmes bottes et uniformes.

Une main gantée se pose sur le compteur et son propriétaire, voyant qu'il est bloqué à 2 secondes, dit :

MAIN GANTÉE

« C'est mieux que la première fois. »

L'homme inerte est saisi par les hommes en uniforme qui le traînent à nouveau, effondré il ne résiste plus. Un des hommes traîne une chaise.

L'écran devient noir.

VOIX OFF

« Règle numéro Deux : ne croyez jamais que vos efforts seront récompensés. »

3

Int jour. Même pièce vide et blanche.

L'homme, non menotté, est assis sur une chaise.

Le paquet est à présent fixé à son entrejambe.

Le compteur indique 60 secondes.

Un revolver est posé par terre devant lui.

Son visage est totalement inexpressif.

Soudain il se lève et saute à cloche-pied jusqu'à la porte où il frappe et crie :

HOMME

« Ouvrez-moi ! bande de salauds ! pourquoi vous me faites ça ? ».

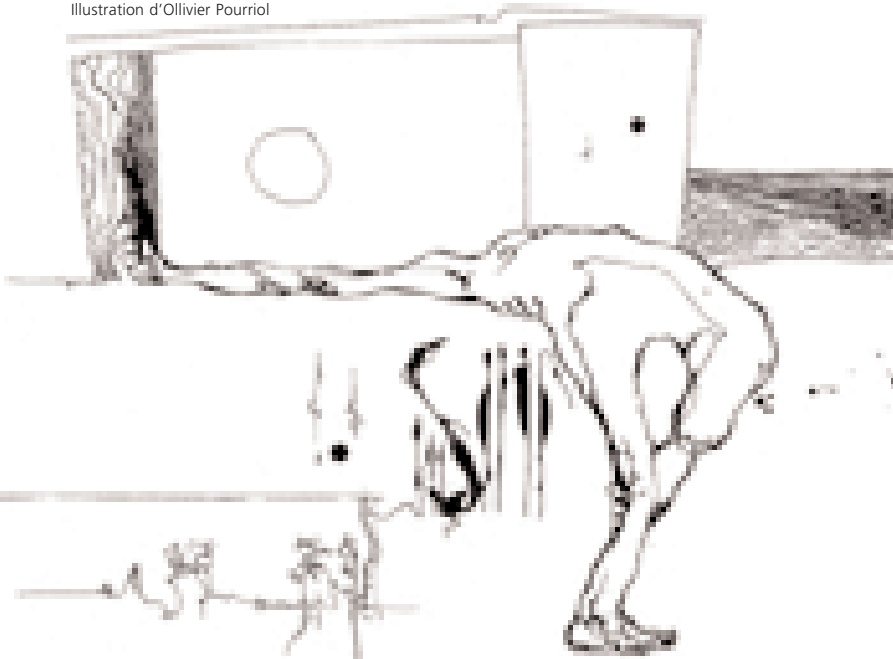
Le compteur indique 30 secondes.

Debout contre la porte, de sa main intacte il essaie désespérément de détacher le paquet.

Le compteur indique 15 secondes.

Il retourne à sa place, se rassied, ramasse le revolver, dont il applique le canon sur le paquet fixé à son entre-

Illustration d'Olivier Pourriol



jambe, en visant de manière à ne pas se blesser.

Il tire, dans une détonation assourdissante.

Le paquet tient toujours aussi bien.

Le compteur indique 5 secondes.

L'homme applique en grimaçant le canon sur sa tempe et regarde le compteur.

Le compteur indique 3 secondes.

2 secondes.

À 1 seconde il pousse un grand cri de rage et appuie sur la gâchette.

Son cri s'interrompt puisqu'on repasse à l'écran de vidéosurveillance qui montre dans la pièce vide l'homme assis bouche ouverte avec une arme sur la tempe.

L'homme a toujours la bouche ouverte mais ne crie plus. L'étonnement a remplacé la rage.

Le compteur indique 00 : 00 et se superpose à son regard, qui, horrifié descend vers le paquet à son entre-jambe.

Le paquet fait un curieux dé clic. Une sonnerie retentit.

Deux sonneries.

Trois sonneries.

Il explore à tâtons le paquet, puis finit par trouver un bouton sur lequel il appuie.

Le paquet s'ouvre : un téléphone.

Bouche bée, l'homme perd l'équilibre et tombe de sa chaise.

Du paquet sort un grésillement puis :

VOIX OFF

qui sort du téléphone :

« Règle numéro Trois : ne croyez jamais ce qu'on veut vous faire croire. »

La porte s'ouvre sur les bottes et uniformes.

La même main gantée tient une espèce de couteau en forme de stilet.

L'homme à la main gantée, au visage souriant, s'approche de l'homme à terre et approche son stilet de son visage, qui se contracte.

Mais l'homme à la main gantée dépose avec solennité l'arme dans la main restante de l'homme à terre, et lui dit :

HOMME À LA MAIN GANTÉE

« Bienvenue Camarade. »

Tous les autres hommes en uniformes l'entourent. Tous sont estropiés, d'une main, d'un pied, d'un doigt... Ils le congratulent :

LES HOMMES EN UNIFORME

« Bienvenue ».

L'homme sourit faiblement, totalement abasourdi.

Olivier POURRIOL



Illustration d'Olivier Pourriol